

Cyclone tropical

24 août 1832

Passage sur les Petites Antilles

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



Tous droits réservés

Préambule

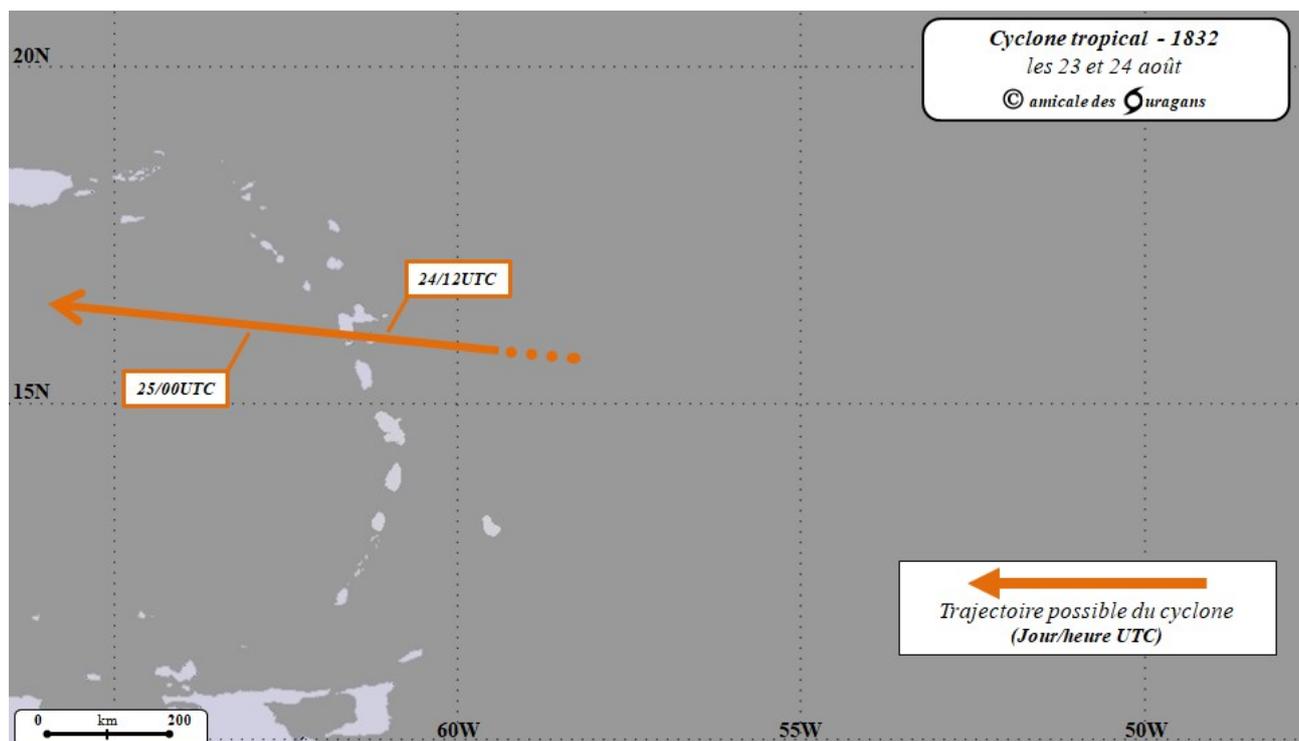
L'existence de ce cyclone tropical a été authentifiée par l'historien des cyclones Michaël Chenoweth dans son ouvrage de référence « *A Reassessment of Historical Atlantic Basin Tropical Cyclone Activity, 1700-1855* ». Il a estimé qu'il avait intéressé directement la Guadeloupe les 23-24 août, et peut-être aussi les îles voisines au nord comme au sud, puis quatre jours plus tard la Jamaïque sous forme d'un fort coup de vent.

J.-S. Guibert l'a également recensé dans son livre « *Mémoire de mer, océan de papiers - Naufrage, risque et fait maritime à la Guadeloupe (fin XVII^e - mi XIX^e siècle)* ».

Le rapport d'un capitaine d'un paquebot, repris dans le journal « *The Barbadian* » du 01/09/1832 (cf [ANNEXE 1](#)), a indiqué qu'il fut ressenti de manière sévère essentiellement sur l'archipel de la Guadeloupe et en Dominique, et a fait état de forts coups de vents également en Martinique, voire même plus au sud sur Sainte-Lucie et peut-être à Saint-Vincent.

Il y est écrit aussi qu'il était supposé avoir été encore plus violent sur les îles situées au nord de la Guadeloupe (« ... *it was probably more violent among the islands further north* ... »), mais aucun document d'époque consulté n'a pu confirmer cette éventualité, les historiens spécialisés ne l'ayant d'ailleurs pas répertorié pour les îles de Saint-Kitts ou de Porto Rico.

Et le recensement des cyclones du XIX^e siècle sur l'île d'Antigua n'a signalé que des vents faibles, insuffisants pour provoquer quelque conséquence que ce soit (cf [ANNEXE 2](#)). Cette caractérisation sur cette île a été confirmée par une lettre d'un résident qui avait craint du très mauvais temps venteux et qui, finalement, n'avait vu que quelques pluies faibles.



Trajectoire possible du centre du cyclone les 23 et 24 août 1832

Impacts et effets du cyclone sur la Guadeloupe

Le rapport cité plus haut, issu du capitaine du navire qui croisait entre la Dominique et la Guadeloupe, a indiqué que les vents avaient commencé à souffler du Nord-est en fin de journée du jeudi 23, virant ensuite au Nord dans la nuit, puis au Nord-ouest et à l'Ouest. Au matin du 24, ils venaient du Sud-ouest, ce que l'on peut analyser à la fois comme le début d'un éloignement vers l'ouest du centre dépressionnaire, et par son passage un peu au nord de la position de ce bâtiment, qui était alors proche de l'archipel des Saintes ou de Marie-Galante (cf [ANNEXE 1](#)).

Cette chronologie est un peu contredite par le récit du « coup de vent du 24 août 1832 » de C. Sainte-Claire Deville (cf [ANNEXE 3](#)), qui a décrit un vent violent de Nord le 24 au matin à Basse-Terre, avec un paroxysme à partir de 10 h. Puis juste après 15 h, alors qu'un calme temporaire était observé, la pression barométrique atteignait son plus bas niveau, puis les vents de Sud s'établissaient rapidement ensuite de manière violente.

La pression minimale y fut donc mesurée à 727,5 mm de mercure, soit **969 hectoPascals** (avec une baisse de 36 mm en quelques heures, soit 48 hPa), attestant du passage d'un ouragan assez intense. À Pointe-à-Pitre, la baisse barométrique fut moins importante, signe que le cœur cyclonique y était plus éloigné, et qu'il était passé probablement plus au sud.

Dans une lettre datée du 25/08/1832, M. René Arnous-Dessauls, gouverneur de la Guadeloupe, a apporté des précisions sur les conséquences du « coup de vent » dans l'archipel. Il fut précisé que c'était surtout la région comprise entre Petit-Bourg et Basse-Terre qui avait été la plus impactée, et que la Grande-Terre n'aurait pas vraiment souffert. En voici la retranscription fidèle (avec l'orthographe d'origine conservée), dont la version originale est présentée en [ANNEXE 4](#).

« Au moment où je m'apprêtais hier à faire expédier à Votre Excellence par la voie de la Pointe-à-Pitre et par l'occasion d'un des derniers navires dont le départ soit annoncé pour cet hivernage, les différentes dépêches qui vous parviendront avec celle-ci, les symptômes de l'approche d'un ouragan, qui s'étaient manifestés dès le matin d'une manière douteuse, se sont confirmés, vers le milieu du jour, et n'ont point tardé d'être suivis d'une de ces violentes commotions atmosphériques si justement redoutées.

Heureusement le degré d'intensité et surtout la durée du coup de vent n'ont pas entraîné cette fois de grands désastres, aucun édifice ni aucune maison n'en a souffert d'une manière grave ; quelques dommages ont cependant eu lieu au fort Richepance et à la caserne dont la grille d'entrée a été renversée, mais le camp du Matouba a été plus maltraité et sera en partie à reconstruire.

Les plantations de vivres ont dû généralement éprouver des pertes sensibles ; mais j'ai tout lieu d'espérer que celles de cannes et de cafés n'auront pas été atteintes. Quelques cases ont été abattues sur les habitations voisines de la Basseterre, et des toitures de moulins enlevées. Je n'ai encore pu recevoir aucun renseignement des quartiers plus distans de cette ville ... / ...

Le coup de vent a duré hier environ 5 heures pendant lesquelles la plus grande violence n'a pas été au delà de 40 minutes. Le baromètre s'est maintenu à 4 lignes au dessus du point où il était descendu en 1825 (à 26 pouces, 11 lignes). »

Ces écrits rédigés au lendemain du cyclone ne fournissaient que des informations de la région de Basse-Terre. Mais au moment de l'expédition de la lettre, des précisions complémentaires furent indiquées en post-scriptum :

« P.S. Au moment de l'expédition du duplicata de cette dépêche, le 4 septembre, les rapports qui me sont parvenus m'ont appris que les effets du coup de vent, outre la perte d'un tiers au moins des plantations de vivres (bananiers et maniocs) ont occasionné, surtout dans les quartiers voisins de la Basse Terre et dans ceux de la Capesterre et du Petit Bourg, un dommage notable dans les cafés et même dans quelques champs de cannes. Plusieurs des habitans de ces quartiers en ont été gravement lésés. J'ignore encore quel degré de mal a pu éprouver l'île de Marie Galante.

La Grande Terre n'a nullement souffert. On a fait courir le bruit de la disparition du navire du Hâvre l'Aimable Elisabeth aux attéragés de la Pointe à Pitre, mais ce bruit a été démenti, et rien jusqu'à présent ne l'a vérifié près de moi. J'ai lieu de le croire entièrement retrouvé ... »

On peut noter que la valeur de pression minimale indiquée par le gouverneur à Basse-Terre, 26 pouces et 11 lignes de mercure, correspond bien à celle de 728 mm environ (le pouce de l'Ancien Régime équivalant à 27,07 mm environ), notée par C. Sainte-Claire Deville dans son récit.

Enfin selon un capitaine d'un navire alors au mouillage dans l'archipel, l'ouragan serait responsable, par l'état de la mer qu'il a soulevé et agité, de nombreux échouages de bateaux, au moins deux à Pointe-à-Pitre, plusieurs aux Saintes, et un caboteur à Marie-Galante qui fut supposé **perdu avec 20 passagers** (cf [ANNEXE 5](#)).

D'autres articles de presse, notamment ceux provenant du quotidien de Bordeaux « *L'Indicateur* » dans ses éditions des 15 puis 16/10/1832, ont également fourni quelques informations complémentaires sur le passage de cet ouragan en Guadeloupe (cf [ANNEXE 6](#)).

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Barbadian* » du 1^{er} septembre 1832

By the Northern Mail Boat, arrived this morning, we are informed that on the 24th August some severe weather was experienced to Leeward. Captain Linley states, that the wind commenced to blow on Thursday the 23d, from the N. E., and increased in violence, shifting to the N. then N. W. and finally to the S. W., on the morning of the 24th. He was between Guadeloupe and Dominica, and he declares that the gale was equal in violence to that of the 11th August last year. A vessel was driven ashore at Prince Rupert's Bay, Dominica, and on his arrival at Martinique, he found that the gale had been severe there--an American schooner was totally lost, and the Ark, Captain Burnham, of this island, was driven ashore, but was got off with the loss of her false keel. We learn that the gale was also felt at St. Lucia and at St. Vincent. It was probably more violent amongst the islands further north.

ANNEXE 2 ([retour au texte](#)) : Extrait de l'ouvrage « *Extreme weather and social vulnerability in colonial Antigua, Lesser Antilles, 1770-1890* » de A. J. Berland, suivi par celui d'une lettre d'un résident d'Antigua publié par le journal de Londres « *The Age* » du 28 septembre 1832

Date(s)	No. sources	Wind force descriptors	Associated wind speeds (ms ⁻¹)	Assigned storm class
19 Aug 1830	1	"Strong gale"; "Blew violently all night"	26-35	TS
24 Aug 1832	1	"Wind... not Sufficient to do the least possible injury"	<18	TD

Extract of a letter from Antigua, dated the 25th of August:—"The weather yesterday looked very suspicious, and I was afraid we were going to have a blow. Today it is not altogether settled, but the angry appearance of the elements has, in a great degree subsided. We have had some fine rains."

ANNEXE 3 ([retour au texte](#)) : Extrait du récit de Sainte-Claire Deville « *Voyage géologique aux Antilles et aux îles de Ténériffe et de Fogo* » concernant la Guadeloupe

Le 24 août 1832, à 5 heures du matin, le baromètre indiquait 763^{mm}.0; à 10 heures du matin, par un vent violent du nord, il descendait à 760 millimètres, puis il tombait graduellement en quelques heures à 727^{mm}.5. La dépression la plus forte eut lieu à 3 heures 5 minutes du soir; enfin, après un calme subit, auquel succéda un vent violent du sud, la pression se releva rapidement et atteignait de nouveau 760 millimètres à 5 heures, ayant subi en douze heures une oscillation de plus de 56 millimètres.

A la Pointe-à-Pitre, distante seulement de quelques lieues, la dépression n'aurait été que de 5 lignes ou de 11 millimètres.

ANNEXE 4 ([retour au texte](#)) : Extraits de la lettre du gouverneur de la Guadeloupe, M. René Arnous-Dessauls, adressée au ministère de la Marine et des Colonies en date du 25 août 1832

3^e Division Colonies.
Gouvernement
de la
Guadeloupe
et
Dépendances.

Basseterre, le 25 Août 1832. 9

Part. allus (Bret le 27. 8/27)

N^o 398. ADM n^o 398

C. 11^o. 10.

Monsieur le Ministre,

Avis d'un coup de vent survenu le 24 août 1832.

Au moment où je m'appretais hier à faire expédier à Votre Excellence par la voie de la Pointe-à-Pitre et par l'occasion d'un des derniers navires dont le départ soit annoncé pour cet hivernage, les différentes dépêches qui vous parviendront avec celle-ci, les symptômes de l'approche d'un ouragan, qui s'étaient manifestés dès le matin d'une manière douloureuse, se sont confirmés, vers le milieu du jour, et n'ont pas tardé d'être suivis d'une de ces violentes commotions atmosphériques si justement redoutées.

.../...

Bonne nuit
 Heureusement le degré d'intensité et surtout
 la durée du Coup de Vent n'ont pas entraîné cette
 fois de grands désastres. aucun édifice ni aucune
 maison n'en a souffert d'une manière grave ;
 quelques dommages ont cependant eu lieu au
 fort Richépance et à la Caserne dont la grille
 d'entrée a été renversée, mais le Camp des
 Matouba a été plus maltraité et sera en
 partie à reconstruire.

Les plantations de Nixes ont dû généralement
 éprouver des pertes sensibles ; mais j'ai tout lieu
 d'espérer que celles de Cannes et de Cafés n'auront
 pas été atteintes. quelques cases ont été abattues

Sur des habitations voisines de la Basseterre, et des
 toitures de moulins en bois. Je n'ai encore pu
 recevoir aucun renseignement des quartiers plus
 distans de cette Ville ; mais afin de ne pas manquer
 le départ probable du bâtiment, aujourd'hui que
 le beau temps est entièrement revenu, je m'imprime
 d'avoir l'honneur de vous adresser ce premier avis.

Le Coup de Vent a duré hier environ 5 heures
 pendant lesquelles sa plus grande violence n'a
 pas été au delà de 40 minutes. Le baromètre s'est
 maintenu à 4 lignes au dessus du point où il
 était descendu en 1825 (à 26 pouces, 11 lignes)

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre,
 l'hommage de mon profond respect.

Le Contre-Amiral, Gouverneur,

D. B. Broussin

P.S. Au moment de l'expédition du duplicata de cette dépêche, le 4 septembre, les rapports qui me sont parvenus m'ont appris que les effets du coup de vent, outre la perte d'un tiers au moins des plantations de vivres (bananiers et manioc) ont occasionné, surtout dans les quartiers voisins de la Basse Terre et dans ceux de la Capsterre et du Petit Bourg, un dommage notable dans les cafés et même dans quelques champs de cannes. Plusieurs des habitants de ces quartiers en ont été gravement lésés. J'ignore encore quel degré de mal a pu éprouver l'île de Marie Galante. La grande Terre n'a nullement souffert. On a fait courir le bruit de la disparition du navire du Havre l'aimable Elisabeth aux atterages de la Pointe à Pitre, mais ce bruit a été démenti, et rien jusqu'à présent ne l'a vérifié près de moi. J'ai lieu de le croire entièrement erroné.

ANNEXE 5 ([retour au texte](#)) : Extrait du « *American & Commercial Daily Advertiser* » du 28 septembre 1832 concernant l'archipel de la Guadeloupe

Capt. Cloutman, arrived at this port yesterday from Point Petre (Guad.) states that a hurricane was experienced at Guadaloupe, 24th ult. and much damage was done to the plantations. Coffee trees and Sugar trees were levelled to the ground. A schooner from North Carolina, in Bassaterre, cut her masts away, and was driven to sea, was seen late in the day with a small sail set, running, as it was supposed, for St. Thomas. The barometer was much lower at Bassaterre at the commencement of the hurricane, than it was in 1825, when so many buildings were destroyed. The drogers that were out suffered severely, and two that belonged to Point Petre, valuable, were lost with all on board—many were driven ashore at the Saints, and went to pieces—one from Mariegalante, with 20 passengers, was supposed to be lost with all on board.
Boston Daily Adv.

ANNEXE 6 ([retour au texte](#)) : Extraits du quotidien de la Gironde « *L'Indicateur* » des 15 et 16 octobre 1832 concernant l'archipel de la Guadeloupe

Est entré en rivière de Bordeaux, le navire *le Général-Foy*, du Havre, ven. de la Guadeloupe, à la consignation de M. Lopes-Dubec.
— Le 25 août, on a éprouvé, pendant cinq heures, à la Pointe-à-Pître, une bourrasque du nord-est et de l'est-nord-est, qui a ravagé quelques plants de café, et a causé la perte de trois caboteurs.

Extrait de l'édition du 15 octobre 1832, dans lequel la date du 25 août est erronée

Nous recevons les détails suivans sur le coup de vent qui a régné à la Guadeloupe le 24 août :

« Nous avons eu une très-forte bourrasque ici le 24 courant; presque tous les navires sur rade ont chassé sur leurs ancres; deux se sont échoués; mais sans grandes avaries; *le Petit Eugène* a également chassé; mais sans dommage. Dans la campagne, il y a eu plusieurs sucreries et autres bâtimens découverts. Les cannes sont couchées, mais nous espérons que cela n'aura aucun résultat fâcheux. Les cafés du côté de la Basse-Terre ont, dit-on, beaucoup souffert.

Une autre lettre de la Pointe-à-Pître affirme que la récolte des sucres éprouvera de grands dommages par suite de cette bourrasque; elle annonce également que les cafés ont beaucoup souffert.

Extrait de l'édition du 16 octobre 1832

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- Journal *The Barbadian* (Bridgetown - Barbade), édition du 01/09/1832, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00071028/00986>
(consulté le 10 mai 2023)

- A. J. Berland, *Extreme weather and social vulnerability in colonial Antigua, Lesser Antilles, 1770-1890*, Juillet 2015.

- Journal *The Age* (Londres - Angleterre), édition du 28/10/1832.

- C. Sainte-Claire Deville, *Voyage géologique aux Antilles et aux îles de Ténériffe et de Fogo - Tome premier, partie 1*, (Paris), Gide et J. Baudry Éditions, 1848.

- Lettre du contre-amiral René Arnous-Dessaulsays, gouverneur de la Guadeloupe, adressée au ministre de la Marine et des Colonies, datée du 25/08/1832, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence « FR ANOM GUAD CORR 82 ».

- Journal *American & Commercial Daily Advertiser* (Maryland - États-Unis), édition du 28/09/1832.

- Journal *L'Indicateur* (Bordeaux - France), édition du 15/10/1832, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.
URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t52718413t>
(consulté le 13 mai 2023)

- Journal *L'Indicateur* (Bordeaux - France), édition du 16/10/1832, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.
URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t527184147>
(consulté le 13 mai 2023)